

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC  
E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET  
H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY  
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET  
F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR  
A. DUMAS FILS - L. GOZLAN  
E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.

# LES BONNS ROMANS

## SOMMAIRE

LES DRAMES DE LONDRES, par BERNARD DEROSNE.  
LE NEVEU DE MA TANTE, par CHARLES DICKENS.  
LA GOUTTE D'EAU, par ÉMILE SOUVESTRE.



Il comprit qu'elle était morte. — Page 387, col. 1.

## LES DRAMES DE LONDRES

PREMIÈRE PARTIE.

### LES FRÈRES DE LA RÉSURRECTION

PAR

CH. BERNARD DEROSNE (1).

La garde-malade partit chercher le rhum à l'endroit indiqué par Sam, qui l'avait envoyée très-loin avec intention. Aussitôt après son départ, la mère Chisney se lève, s'habille vivement et est prête à monter dans un fiacre qui s'arrête à la porte... Sam descend... tout est préparé.

(1) Tous droits réservés.

L'homme de la résurrection est dans le fiacre avec le corps d'une vieille femme morte la veille seulement et qu'il avait déterrée pendant la nuit. Sam et le résurrectionniste portent le cadavre dans la maison. La mère Chisney monte dans le fiacre et se fait conduire à un confortable logement préparé par Mac Chizzle.

— Cela devient intéressant, s'écria Dick Flairer, et je commence à y voir clair.

— Bientôt la vieille garde-malade revint et Sam la rencontra sur l'escalier; il pleurait à torrents... enfin il lui dit :

— Oh! garde, ma pauvre mère est morte... votre malheureuse maîtresse est morte!...

La garde commence à pleurer, mais Sam lui fait monter l'escalier et lui verse du rhum de façon à ce qu'elle tombe ivre morte comme la veille... aussi elle ne pensa pas à la morte et ne s'aperçut pas que le corps était complètement froid. Le lendemain elle lava le cadavre et l'arrangea convenablement; mais, comme elle était

presque aveugle, elle ne s'aperçut pas que les traits n'étaient pas tout à fait semblables, de sorte que tout marcha comme on le désirait. Sam courut chez le directeur de la prison pour l'informer que sa mère était morte; et, comme elle était morte pour ainsi dire sous les verrous, une enquête dut avoir lieu. On assembla donc un jury composé exclusivement de prisonniers; la garde fut interrogée; elle raconta combien le jeune homme avait été empressé au chevet de la mourante et enfin tout ce qui s'était passé. Sam lui-même fut appelé et inventa une histoire. Alors le coroner prononça ces paroles :

— Je suppose, messieurs, que vous voulez voir le corps : je vous y autorise.

Tous les membres du jury se rendirent en conséquence à Belvedere-Place. Le premier juré mit seulement le nez à la porte, les autres ne franchirent même pas la moitié de l'escalier, et à son retour le jury rendit un verdict attestant la mort de madame Chisney, mort attribuée à des causes